Fait non moins remarquable, c'est que les gouvernements de tous les pays font, passent et adoptent des lois ou des mesures restrictives de l'influence du clergé et de l'épiscopat, pendant que Léon XIII prêche une doctrine qui émeut l'âme des nations, proclame des enseignements qui subjuguent les esprits bien pensants. Lorsque dans chaque pays les discussions et les dissensions s'accentuent trop fortement soit entre les catholiques, soit entre les gouvernants et les gouvernés, aussitôt l'auguste Pontiferomain intervient, fait connaître les vrais principes et trace à chacun une ligne de conduite dont la sagesse et la prudence ne sont niées que par les suppôts directs de Satan.

Examinez l'œuvre du Pape glorieusement règnant, l'immortel Léon XIII. Lisez et relisez ses encycliques sur la franc-maçonnerie, sur la constitution chrétienne des États, sur la liberté-humaine, sur les principaux devoirs des chrétiens, sur la condition des ouvriers, sur l'unité de l'Eglise, ses lettres aux évêques et archevêques d'Angleterre, de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, de Hongrie, du Pérou, du Brésil, des États-Unis, de la Confédération canadienne etc., etc., sans compter de nombreuses lettres adressées à toute la catholicité et de plus nombreuses allocutions prononcées dans des circonstances solennelles et critiques.

Voilà des documents qui ont produit d'innombrable résultats et qui feront à jamais la gloire de l'Eglise et du nom catholique. Nous y trouvous tous les principes, toutes les données sur lesquels le monde social et religieux doit être assis comme sur sa base la plus solide, capable de résister à tous les orages, à toutes les tempêtes.

Que dire encore de cet appel patriotique adressé par Sa Sainteté au président Grévy, le 12 mai 1883, et suppliant le chef de la République française et son gouvernement de revenir aux principes de foi de la vieille France catholique, de cesser de combattre et d'amoindrir un clergé qui fait sa gloire la plus pure ; sesappels paternels et pressants au peuple anglais et aux Eglises d'Orient de rentrer dans le giron de notre sainte mère l'Eglise catholique; et puis cette lettre non moins admirable que les autres documents, adressée aux Princes et aux peuples de l'univers et par laquelle Sa Sainteté leur fait connaître les véritables principes qui doivent diriger le monde, la société et la religion, les avertissant en même temps des dangers qui menacent l'état social et religieux, si l'on ne se conforme pas à ses enseignements, si l'on méprise son autorité, si l'on refuse toujours de recourir au magistère infaillible de l'Eglise et de s'éclairer à sa divine lumière?